





*Valkyries*  
*Lauryann*

Céline E. NICOLAS



Cet ouvrage est une fiction. Toute référence à des évènements ou des lieux réels ne sont utilisés que pour servir cette histoire. Tous les noms, personnages et évènements sont le produit de mon imagination. Toute ressemblance avec des personnes, et des évènements serait totalement fortuite.

**AVERTISSEMENT AUX LECTEURS :**  
**Ce livre comporte des scènes érotiques explicites pouvant heurter la sensibilité des jeunes lecteurs.**  
**Âge minimum conseillé : 18 ans**

Droit d'auteur Céline E. Nicolas, 2023  
Tous droits réservés

ISBN : 979-10-424-1131-2

Graphisme : Charlie ElLove  
Photographies : Adobe Stock  
Illustrations de chapitres : Lucie F. Zéven

Achévé d'imprimer en France

Dépôt légal : Décembre 2023



## Attention

Ce roman est destiné à un **usage dans le cercle familial uniquement**. Il est interdit de le copier, partager ou dupliquer.

Le code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes des paragraphes 2° et 3° de l'article L122-5, d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, sous réserve du nom de l'auteur et de la source, que « les analyses et les courtes citations justifiées par le caractère critique, polémique, pédagogique, scientifique ou d'information », toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle, faite sans consentement de l'auteur ou de ses ayants droit, est illicite (art. L122-4).

Toute représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, notamment par téléchargement ou sortie imprimante, constituera donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L 335-2 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

Toute édition d'écrits, de composition musicale, de dessin, de peinture ou de toute autre production, imprimée ou gravée en entier ou en partie, au mépris des lois et règlements relatifs à la propriété des auteurs, est une contrefaçon et toute contrefaçon est un délit.

**La contrefaçon en France d'ouvrages publiés en France ou à l'étranger est punie de trois ans d'emprisonnement et de 300 000 euros d'amende.**

Seront punis des mêmes peines, le débit, l'exportation, l'importation, le transbordement ou la détention aux fins précitées des ouvrages contrefaisants.

Lorsque les délits prévus par le présent article ont été commis en bande organisée, les peines sont portées à sept ans d'emprisonnement et à 750 000 euros d'amend

# *Playlist*

Retrouvez toutes les musiques qui m'ont accompagnée lors de l'écriture en scannant ce QRcode :



Les playlists sont disponibles sur YouTube, Deezer et Spotify.

- 1- *Shake It Off* / Taylor Swift
- 2- *Something Human*/Muse
- 3- *Everybody Want To Rule The World*/Royal Deluxe
- 4- *Watermelon Sugar* / Harry Styles
- 5 - *Jumpin'In*/Oh The Larceny
- 6- *Wonderland* / Neoni
- 7- *Walk* / Saint Chaos feat. Sam Tinnesz
- 8- *Another Level* / Oh The Larceny
- 9- *Hit The Road Jack* / 2WEI
- 10- *Lovely* / Tommee Profitt x Fleurie

- 11– *Trøllabundin*/Eivør
- 12 - *Self Sabotage* / Ruelle
- 13– *Won't Back Down*/Dermot Kennedy
- 14- *Stronger* / The Score
- 15- *Valhalla Calling* / Miracle Of Sound ft. Peyton Parrish
- 16- *Anyone* / Tommee Profitt & Fleurie
- 17– *Born For This*/The Score
- 18 - *Outta Sight*/Fleurie
- 19 – *Break Your Fall*/Unsecret x Marc Scibilia
- 20- *Everything Is Changing* / Saint Middleton
- 21 - *Rain* / Grandson
- 22- *Hard To Breathe* / Unsecret x Samantha Tieger
- 23 – *Fallout*/Unsecret x Neoni
- 24- *River* / Bishop Briggs
- 25- *I Choose You* / Forest Blakk
- 26- *Love Somebody Again*/ Forest Blakk
- 27- *Beyond* / Tommee Profitt x MILCK
- 28- *Gladiator* / Zayde Wolf
- 29- *All My Friends* / Dermot Kennedy
- 30- *Darkside* / Neoni
- 31- *Not Alone* / Joe Jonas & Khalid
- Epilogue – *You Are Amazing*/Marnix Emanuel

## *Résumé des tomes précédents*



Parce que les Valkyries principales sont nombreuses, et que certains mâles les ont rejoints, cela mérite bien de faire un petit point pour se souvenir de tout le monde.

Riley : Fille du brillant cascadeur Christian Stevenson, elle ne vit que pour le plaisir de la moto. Elle est la présidente du club des Valkyries et donne des cours de perfectionnement de conduite. Reconnue mondialement dans l'univers du stunt (cascades), elle adore repousser les limites de tous les deux-roues qu'elle peut chevaucher. Le soir venu, elle montait sur l'une des trois motos qui lui permettaient de devenir le « Ghost Rider ». Surnom dans le club : Nuts<sup>1</sup>.

Alex : Policier promis à un brillant avenir à Ottawa, il n'a pas hésité une seconde à

---

<sup>1</sup> Traduction : Noisette, mais aussi dingo ou maboul.

abandonner sa carrière pour s'installer à Toronto afin d'aider son petit frère, Sami, qui s'est retrouvé en fauteuil roulant après avoir croisé la route du Ghost Rider. Afin de venger son cadet, il l'a pourchassé sans relâche, jusqu'à le retrouver, pour son plus grand malheur. Surnom dans le club : Cop<sup>2</sup>.

Linda : Issue des quartiers défavorisés, elle a subi les actes cruels de son beau-père, tout en essayant de protéger son petit frère, Nino. Cette enfance difficile a fait d'elle une femme dure, froide et pour qui la vie est un combat quotidien. Ce qu'elle aime par-dessus tout : la vitesse. Avec l'aide de Sami, elle va enfin poursuivre son rêve : abandonner son emploi de chef de chantier pour devenir pilote de course professionnelle. Elle était aussi l'une des trois Ghost Riders. Surnom dans le club : Speedy<sup>3</sup>.

Sami : Perdre l'usage de ses jambes ? Impossible. Pour Sami, tout est une question de volonté. Joueur, dragueur et têtu, il va voir en Linda un nouveau challenge. Comment faire craquer la Valkyrie au cœur de glace ? Il reconnaît en elle sa force et sa combattivité. Pourtant, la séduire risque de le confronter à ses

---

<sup>2</sup> Traduction : Flic.

<sup>3</sup> Traduction : Rapide.

propres démons. Surnom dans le club : Robocop (c'est la faute de Linda).

Kaiya : Être une motarde : oui. Avoir du style, c'est encore mieux. Coquette, addict aux potins des tabloïdes et très intelligente, Kaiya ne manque pas de ressources. Seulement, tomber amoureuse du petit frère de Linda, Nino, n'était pas prévu au programme. Fraichement entrée dans la vie active, elle s'est mise en couple avec le jeune latino. Elle était aussi l'une des trois Ghost Riders. Surnom dans le club : Baby<sup>4</sup>.

Nino : Premier homme à être rentré dans le club des Valkyries. Petit génie de l'informatique, il a eu très tôt la chance de développer tout son potentiel dans le domaine, sans savoir que sa sœur subissait l'impensable. Désormais, il est l'un des meilleurs. Ses compétences très spécifiques lui ont d'ailleurs permis de sécuriser toutes les connexions du Ghost Rider, allant jusqu'à pirater le système informatique de la police. Il était aussi monteur et se chargeait de mettre les vidéos des sorties du Ghost Rider sur internet. Pour se mettre en couple avec Kaiya, Nino a dû s'affranchir de sa sœur très contrôlante. Surnom dans le club : Anonymous<sup>5</sup>.

---

<sup>4</sup> Traduction : Bébé.

<sup>5</sup> Traduction : Anonyme.

Jordana : Pour elle, tout ce qui a un moteur est réparable. Cette mécanicienne en motos est la meilleure dans son domaine. Chargée de l'entretien des Ghosts<sup>6</sup>, elle les a préparées pour devenir insaisissables. Amie fidèle, elle est prête à tout pour aider ceux qu'elle aime. Discrète, on ne sait que peu de choses sur son passé dont elle ne parle jamais. Surnom dans le club : Tinker<sup>7</sup>.

Catherine : La plus âgée des Valkyries a vu son mari s'envoler pour des jupes plus courtes et des seins plus fermes. Les enfants ont grandi et quitté le nid. Elle y a vu l'opportunité de réaliser son rêve : devenir motarde ! Grâce à sa moto routière, elle accompagne le petit groupe telle une mère poule et prend soin de chacun. Toujours de bon conseil, elle reste une oreille attentive. Surnom dans le club : Mummy<sup>8</sup>.

Lauryann : Certains sont nés sous une bonne étoile, mais ce n'est pas le cas de Lauryann. Elle est la poisse incarnée, ce qui n'entache en rien son caractère joyeux et insouciant. Chacun la surveille pour qu'elle ne déclenche pas de nouvelle catastrophe. Surnom dans le club : Hoodoo<sup>9</sup>.

---

<sup>6</sup> Motos fantômes insaisissables.

<sup>7</sup> Traduction : Bricoleuse.

<sup>8</sup> Traduction : Maman/Mamounette.

<sup>9</sup> Traduction : La poisse.

# Chapitre 1: L'appel

Shake It Off/Taylor Swift

LAURYANN



Dans l'*open space*, tous mes collègues sont concentrés sur leur tâche. Les appels s'enchaînent sur la centaine de postes de travail.

Soudain, l'alarme du téléphone de Mary retentit. Immédiatement, tous les regards se tournent vers moi, un petit sourire en coin. Voilà le moment que je redoutais. Mais c'est l'heure de mon challenge.

Une fois par semaine, l'un des téléconseillers est mis au défi de battre le record de son plateau. Dans le mien, il s'agit de résoudre le problème en moins de trois minutes, et cela sans couper la parole au client. Le nom de Shirley, qui a depuis quelques mois quitté l'équipe de Supernet pour

rejoindre celle de Fastenergy, brille toujours sur le tableau d'honneur, qui en réalité, n'est qu'un vieux tableau blanc et sur lequel on retrouve les meilleures performances par équipe. Elle a donc la chance de se trouver en tête de liste de deux groupes. Le nôtre et le nouveau. C'est une véritable machine.

Chacun termine sa conversation et met son poste en pause. Seules trois personnes restent en secours sur notre plateforme. Et dire que les gens se demandent parfois pourquoi l'attente passe subitement de deux minutes à quinze minutes. S'ils savaient, ils ne seraient pas contents. De toute manière, ils le sont rarement, alors ça ne change pas grand-chose !

Je boucle mon appel en cours. C'était une simple demande d'information, qui m'a tout de même pris plus de quatre minutes trente. Si je veux remporter la boîte de chocolats en jeu, je vais devoir me surpasser !

— T'es prête ? m'interroge Mary, en charge de l'équité de l'épreuve.

— Oui, je crois.

Je suis remontée comme jamais, j'ai soif de victoire. Pour me motiver un peu plus, je pense à

Linda et comme elle se fichera de moi si je n'arrive pas à battre ce fichu record.

Nous sommes presque au complet. Notre manager par intérim, Dean, approche tranquillement, avec sa bonhomie habituelle.

— Allez, Lauryann, tu peux le faire, me lance-t-il avec bienveillance.

Cet homme est adorable. Il connaît mon petit souci et ne l'a jamais pris comme un handicap, mais plutôt comme une force, ce dont je lui suis reconnaissante. Je crois que si aujourd'hui, je suis confiante et épanouie, c'est en grande partie grâce à ce manager aussi grisonnant que souriant.

— Allez, tout le monde est là, tu peux repasser ton poste en actif, m'informe la juge de l'épreuve.

Dès que je clique sur le bouton de mon écran, un appel arrive. Je prends une profonde inspiration et décroche.

— Supernet, bonjour ! Je suis Lauryann, que puis-je faire pour vous ?

Je me prépare déjà à me prendre une soufflante pour une chose dont je ne suis absolument pas responsable. C'est d'ailleurs une

grande partie de notre job. Les clients ressentent le besoin de passer leurs nerfs sur quelqu'un, et ce quelqu'un, c'est nous.

— J'ai un souci ! Vous avez intérêt à me régler ça tout de suite ! Je ne paie pas un abonnement pour ne pas avoir internet ! C'est scandaleux !

La voix du ronchon résonne dans le bureau. Mes coéquipiers grimacent ou prennent un air désolé. Pourtant, je ne m'avoue pas vaincue.

— Je vous comprends tout à fait, monsieur. Nous ne pouvons pas vous laisser comme ça.

Devant moi, l'écran m'indique les questions à poser. C'est vraiment bête comme chou. Il suffit de suivre les instructions, puis de cliquer sur la réponse fournie par le client et ainsi de suite. Normalement, l'appel doit durer environ quatre minutes et demie, mais là, du chocolat est en jeu. Il va me falloir la jouer fine.

— Pouvez-vous me donner votre numéro client ?

— Non. Je ne l'ai pas devant les yeux. Je ne me balade pas avec vos courriers pour avoir ça sous le coude !

S'il avait simplement écouté le message d'attente, il aurait su qu'il devait préparer ces informations pour me faire gagner un peu de temps.

Les secondes défilent devant moi, mais j'y crois encore.

— Très bien, alors je vais vous retrouver dans notre système informatique. Pouvez-vous me donner votre nom ?

— John Doe.

Voilà qui commence bien... J'en ai plus d'une centaine.

— Votre adresse ?

— À Toronto, Spadina avenue.

Nous n'avons pas les mêmes valeurs... Même dans mes rêves les plus fous, je ne pourrais imaginer vivre dans ce genre de quartier. Les logements y sont hors de prix.

— Voilà, monsieur Doe, je vous ai retrouvé.

Immédiatement, je regarde tout ce qui pourrait causer cette coupure internet. Il est à jour dans ses règlements, pas de signalement de

perturbation... Comme le disait Mulder et Scully<sup>10</sup>, « la vérité est ailleurs ».

Dean me fait un petit signe de la tête, il sait que je suis capable de réfléchir autrement. Il passe son temps à m'affirmer que c'est ma force.

— Qu'affiche l'écran de votre box internet ?

— Rien ! m'aboie le client.

— Est-elle branchée ?

— Évidemment !

Dans mon esprit se forme une sorte de carte des divers problèmes et leurs solutions. Voyons, écran éteint, la rue a bien du signal...

— Avez-vous une coupure de courant ?

— Mais non, vous me prenez pour un idiot ? s'agace-t-il.

— J'essaie juste de comprendre ce qui ne va pas.

J'approche des deux minutes et quinze secondes.

---

<sup>10</sup> Personnages de la série X-Files : Aux frontières du réel. Elle passait dans les années 90. J'espère que vous avez la référence !

— Votre appareil est-il branché sur une multiprise ?

— Euh, oui, mais je ne vois pas trop le rapport.

— Y a-t-il d'autres appareils branchés dessus ?

L'homme me prend pour une folle, tout comme mes collègues qui m'observent, les yeux ronds, partir sur un chemin très éloigné de la trame officielle.

— Oui, une lampe...

— Allumez-la !

Suivent des cliquetis.

— Mince, ça ne marche pas... Oh ! J'avais éteint ma multiprise...

Un nouveau clic se fait entendre puis je distingue déjà un ronronnement que je reconnais bien, celui d'une box qui démarre !

Autour de moi, mes collègues me font des signes de félicitations, mais je ne suis pas encore sortie d'affaire. Le client doit mettre fin à l'appel.

— Bon, ça fonctionne. Mais ce n'est pas grâce à vous !

— Ai-je répondu à votre demande, monsieur Doe ?

Pourvu qu'il dise oui et raccroche...

— Oui.

Et la ligne se coupe. Les personnes les plus âgées ne sont pas les plus douées pour la politesse, mais ce n'est pas grave. Le temps affiché sur l'horloge m'indique deux minutes et cinquante secondes !

— Youpi ! J'ai gagné ! criè-je en bondissant de ma chaise.

Sur la plateforme, c'est la fête. Tout le monde se réjouit de ma petite victoire. Chez Fastenergy, certains m'applaudissent, mais Shirley me lance des regards noirs. Je ne comprends pas ce qui la chagrine, elle ne fait plus partie de mon équipe et nous ne sommes plus en concurrence. Elle est d'ailleurs toujours en tête du classement de son groupe. Certes, leurs temps sont bien plus longs, car ils s'occupent de modifications de contrats, ce qui leur demande près de dix minutes par appel. Les durées des différents pôles ne peuvent être comparés.

— Tu étais tombée sur un sacré cas, je ne crois pas que j’aurais réussi à faire mieux, reconnait Tom, mon voisin de droite.

— C’est clair ! Tu as assuré ! me lance Yasmina.

Dean m’apporte mon lot, la petite boîte de chez *Purdys*, mon chocolatier favori. Puis solennellement, il efface le nom de Shirley, pour le remplacer par le mien, suivi de mon score. Quelle fierté !

— Tu as vu, tu as le meilleur temps de toutes les plateformes, me fait remarquer Tom.

Je ne gagne jamais à aucun jeu, et cette modeste victoire sur la vie est une véritable revanche sur mon quotidien de poissarde professionnelle.

— Un grand bravo à Lauryann qui a su faire preuve d’imagination pour répondre très vite à ce client ! Allez, tout le monde regagne son poste !

Fière de moi, j’accepte mon lot et retourne m’installer à mon bureau. Rapidement, nous réouvrons nos lignes et commençons à prendre nos appels.

Un petit coup d’œil à l’horloge m’indique qu’il ne me reste plus qu’une petite heure de travail,

ensuite, je pourrai retrouver les copines au Valhalla. Déjà, je trépigne d'impatience à l'idée de partager ma victoire. Pour une raison qui nous est inconnue, Riley nous a demandé de la rejoindre au bar après notre travail. Je me demande ce qu'elle va nous annoncer. Si ça se trouve, elle est enceinte ! Ou elle a une nouvelle moto ! Ou elle a acheté un quad pour son futur bébé ! Les idées fusent dans mon esprit à une vitesse folle, mais mon téléphone me rappelle à l'ordre.

— Supernet, bonjour ! Je suis Lauryann, que puis-je faire pour vous ?

## *Chapitre 2 : L'annonce*

*Something Human/Muse*

LAURYANN



La Ducati Monster se faufile dans le trafic de Toronto. Je n'ai que quelques kilomètres à parcourir pour retrouver notre point de rendez-vous, mais je dois rester très vigilante. Les automobilistes de cette ville ne sont pas fans des deux-roues et une faute d'inattention peut vite vous envoyer dans le décor.

Je ne suis pas la plus rapide des Valkyries, je le sais, mais on ne me reproche jamais de privilégier ma sécurité à la vitesse. Comme Riley me l'a appris, je suis vigilante à tout ce qu'il se passe autour de moi avant de changer de file, j'anticipe au maximum les mouvements des véhicules et des piétons qui m'entourent... Je

dois reconnaître que c'est assez fatigant et j'arrive au bar épuisée par ce court trajet. Je préfère largement me balader sur les grandes routes de campagne.

Une fois stationnée sur le parking du Valhalla, j'ai l'impression de rentrer à la maison. Ce bar est mon deuxième chez moi, là où je peux retrouver ma famille de cœur, faute de pouvoir rejoindre mes parents.

Dès que je pousse les portes, le son de Danheim m'accueille. Les vibrations qu'il provoque en moi me rappellent à une vie bien plus trépidante que mon petit quotidien sur la plateforme téléphonique.

À mon plus grand regret, la table du fond est vide. Je suis la première arrivée. Je salue Myriam et Dave qui s'affairent au bar et me dirige vers notre petit coin. Sans attendre, je commence à resserrer les tables. Faute à ma maladresse chronique, je me pince les doigts deux fois et manque de déchirer mon pantalon en m'accrochant à une chaise. Fort heureusement, je m'en sors saine et sauve.

— Tu veux que je te serve quelque chose ?  
m'interroge Myriam.

— Oui, tu n'as qu'à me mettre un jus d'abricot, s'il te plait.

En attendant ma commande, je m'installe et place mon trophée en plein milieu de la table. Je n'ai pas vérifié, j'espère qu'il y en aura assez pour tout le monde. Au pire, je pourrai sacrifier ma part pour que chacun puisse en avoir. Mentalement, je tente de compter le nombre de personnes qui seront présentes ce soir pour estimer si mon petit ballottin sera suffisant. Si Nino se sert deux fois, c'est sûr, il n'y en aura pas assez... Mais d'un autre sens, Kaiya fait attention à sa ligne et je pense qu'elle n'en prendra pas.

Juste au moment où je me décide à foncer chez le chocolatier pour racheter une seconde boîte, afin de ne léser personne, la douce sonorité de moteurs hurlants sur le parking me sort de mes réflexions.

C'est désormais sûr et certain, je n'ai pas le temps d'aller chercher d'autres de ces petits trésors hors de prix. Après tout, c'est peut-être un mal pour un bien, mon compte en banque est plutôt mal en point et cette dépense aurait pu me fâcher définitivement avec monsieur Urchin, mon conseiller financier.

— Mais je te dis que c'est vraiment une idée à la con !

Je ne sais pas quel est le sujet, mais Linda semble très remontée contre Sami qui, lui, s’amuse beaucoup des réactions de sa copine. Elle avance à grandes enjambées et lui la suit sans souci dans son fauteuil. J’ai toujours du mal à comprendre comment ces deux-là ont pu tomber amoureux.

— Je te jure, ça ferait super joli !

Derrière, Riley et Alex se marrent.

— Non, mais tu te rends bien compte que mettre un mange-debout dans la cuisine, c’est stupide ! Je te rappelle que tu es en fauteuil, mais je doute que ça tu l’as oublié !

— Salut, Lauryann ! me lance le principal intéressé, tout sourire et détendu comme si la tornade Linda n’était pas en train de souffler dans tout le Valhalla.

— Bonjour.

Alors que notre latina au sang bouillonnant continue de justifier son point de vue, pour le plus grand amusement de son conjoint, chacun s’installe, puis arrive le reste de la troupe.

Il ne faut pas très longtemps aux Valkyries pour comprendre ce qui se trame, comme

presque à chaque fois que Linda et Sami sont présents. Il a trouvé un nouveau sujet pour la mettre en rogne et elle, elle galope. On dit parfois que je suis crédule, mais je crois qu'avec Sami, Linda me bat à plate couture.

— Je suis sûre que c'est parce que tu ne veux pas mettre la table ! Si elle est trop haute, tu ne pourras pas me filer un coup de main !

— Quoi ? Tu me penses vraiment capable de ça, ma chérie ?

Son air outré et amusé ne laisse aucun doute. Il est démasqué.

— Il faut reconnaître que c'est sacrément bien joué, admet Nino tout en se prenant un coup de coude dans les côtes par Kaiya, mort de rire.

Soudain, le regard du goinfre se pose sur ma récompense et ses yeux s'illuminent.

— Oh ! Mais c'est pour nous ?

Maintenant que toute notre tablée porte son attention sur le coffret, je peux enfin annoncer la bonne nouvelle.

— Oui ! C'est un cadeau de mon patron.

— Il veut te choper, ton boss ?

J'éclate de rire, rien qu'en pensant à mon gentil manager, bedonnant et grisonnant qui me ferait du gringue.

— Mais non ! Sachez que j'ai battu aujourd'hui le record de l'appel résolu le plus rapidement possible de ma plateforme. Ce sont des challenges que nous avons de temps en temps, et voici mon lot !

Immédiatement, tout le monde m'applaudit et j'accueille ce bonheur sans retenue. Mes amis sont sincèrement heureux pour moi. Je n'aurais souhaité partager cette réussite avec personne d'autre.

— Vraiment, bravo !

— T'es la meilleure !

— Tu le mérites !

Les félicitations pleuvent et me font monter les larmes aux yeux. Oui, je suis hypersensible, mais désormais, je l'accepte et le vis très bien.

Encore tout émue, les doigts tremblants, j'ouvre la boîte, du mauvais côté, ce qui fait que le contenu se déverse sur la table.

— Oups ! Ils ne tomberont pas plus bas, lancè-je en regardant les dégâts de ma nouvelle boulette.

— T'inquiète, ils seront quand même mangés, me rassure Sami.

— Je vous en prie, servez-vous !

Les garçons commencent à choisir leur parfum préféré alors que Riley semble mécontente.

— Lauryann, ces chocolats, c'est ta récompense. Tu n'as pas à les partager avec nous. Tu les as mérités.

— C'est vrai, garde-les pour toi. Tu seras heureuse de les manger devant un bon film.

— Non, je préfère les partager. Ils n'auraient pas la même saveur si j'étais toute seule. Ça me fait vraiment plaisir que vous en profitiez aussi.

Comprenant l'importance de partager ma victoire avec eux, ils acceptent tous de prendre une petite douceur. À mon grand soulagement, à la fin, il en reste trois. Bon, ils sont au chocolat noir, je déteste les goûts amers, mais le visage extatique de mes amis vaut bien ce sacrifice.

— Et toi, tu ne te sers pas ? me demande Jordana.

Coincée, je me contrains à piocher l'un des carrés à la couleur particulièrement sombre.

— Si si.

Je me saisis de la gourmandise, l'engouffre tout rond dans ma bouche et la fais glisser avec une longue gorgée de jus de fruits. Je retiens une grimace de dégoût, que personne ne semble remarquer grâce à une diversion de Riley.

Beurk ! Je déteste le chocolat noir !

Elle se lève de sa chaise, tout en coulant des regards entendus à son chéri.

— J'ai une nouvelle à vous annoncer !

— Tu es enceinte ? demandè-je avec avidité.

— Mais tais-toi ! Elle veut nous l'annoncer elle-même ! la reprend Catherine.

— C'est vrai ? T'attends un gamin ? s'offusque Linda, choquée.

C'est l'émulation totale dans notre coin. Les gars se marrent et nous, nous piaillons. Personnellement, je sens l'émotion monter et j'ai encore envie de pleurer.

— Mais non ! Je ne suis pas enceinte ! Arrêtez, voyons !

En une seconde, elle vient de faire retomber nos espoirs comme un soufflé. Et dire que Catherine était déjà en train de nous énoncer les meilleurs endroits où déposer la liste de naissance...

— Je voulais juste vous annoncer que finalement, je vais repartir en tournage pour une cascade.

Bon, la nouvelle est surprenante, mais bien moins que l'arrivée d'un bébé. Je suis un peu déçue.

— Je croyais que tu n'avais plus envie de te prendre des beignes à la place des starlettes siliconées, lui demande Jordana sans détour.

Notre jolie présidente rougit légèrement, ce qui n'est pas si rare. Sa main se glisse discrètement dans celle d'Alex pour gagner un peu de courage, comme si elle ressentait le besoin de justifier ses choix professionnels.

— On m'a proposé de reprendre le rôle de l'agent secret Jenny Fire pour un nouveau film.

Immédiatement, Kaiya saute de sa chaise.

— Oh ! Mon Dieu ! Tu vas encore jouer avec Jude Law !!!!

— Kaiya, je n'ai jamais joué avec Jude Law...

— Bon, je ne me souviens plus du nom de l'acteur, mais c'est trop bien ! Je suis trop contente pour toi !

Il me semblait évident qu'un jour ou l'autre Riley reprendrait le chemin des plateaux de tournage. Elle est née dans ce monde et même si elle y a longtemps travaillé pour les mauvaises raisons, c'est-à-dire remplacer son défunt frère, elle aimait cet univers. Elle n'est pas faite pour le quotidien ronronnant du commun des mortels.

— L'autre bonne nouvelle c'est qu'Alex fera aussi partie du tournage. Il a pris quelques mois de congés sans solde et deviendra doubleur sur des cascades en voiture de police.

Alors ça, par contre, c'est une sacrée surprise ! Je n'aurais jamais cru que notre flic préféré aurait pu avoir envie de faire du stunt !

— Oui, c'est une idée du père de Riley. Je ne vais pas faire de grosses cascades, mais surtout jouer les figurants, nous rassure-t-il.

Catherine ne semblait pas au courant que son conjoint, le père de Riley, lui avait fait des cachoteries et je pense qu'il va avoir droit à un interrogatoire en règle en rentrant.

— Le réalisateur a négocié un contrat avec Kawasaki pour la nouvelle Z650. Elle n'a pas un gros moteur, mais pour ce que je vais en faire, ça suffira largement.

Rien qu'en entendant parler de cette moto, mon cœur fait des bonds.

— Oh ! Tu as trop de chance ! C'est la moto de mes rêves depuis que j'ai vu la pub passer.

Bon, j'ai peut-être été légèrement trop enthousiaste, car Riley m'observe avec des yeux ronds.

— Tu n'aimes pas la Monster ?

Du coup, je me sens un peu mal à l'aise. Elle me laisse gratuitement cette moto depuis que je me suis fait saisir la DNO1. Jordana a réalisé des travaux dessus pour qu'elle soit en parfait état de marche. Je ne cherche surtout pas avoir l'air ingrate ou leur faire de la peine.

— Si si ! Elle est super ! Merci de me la prêter. Vraiment, c'est super gentil.

Voyant leur mine dubitative, je lance un regard désespéré à Kaiya. Je ne voudrais pas que quelqu'un soit blessé à cause de ma réaction idiote. Mais au lieu de me venir en aide, cette dernière enfonce le clou.

— Mais ce n'est pas TA moto... Celle que tu as choisie. En même temps, ça se comprend. Tu aimes les bécanes qui ont un look plus atypique. On se souvient encore de l'OVNI que tu pilotais.

Mes amis pouffent de rire au souvenir de ma moto aux allures de requin. Moi, je l'aimais bien, mais je dois reconnaître que pour la ville, elle n'était vraiment pas maniable.

— Tu sais quoi ? Normalement, en fin de tournage, il devrait rester une moto pas trop amochée. Je pense pouvoir proposer au studio de la racheter si ça t'intéresse. Elle ne devrait pas couter trop cher, peut-être dans les deux-mille dollars. Ça te conviendrait ?

— Une Z650, dernier modèle ? Quasiment neuve ? Pour moi ?

Déjà, je calcule pour estimer si oui ou non mon budget survivrait à cette folie. Mais si je ne pars pas en vacances pendant deux ans, et si j'accepte de faire quelques heures supplémentaires de plus, alors j'aurai vite payé mon nouveau joujou !

— Oui ! Carrément !

— Bon, je ne te garantis rien pour le moment, il faut que je voie d’abord avec le studio, mais je te promets de faire tout mon possible !

Puis elle jette un coup d’œil à notre mécanicienne préférée pour avoir son aval.

— Tu en penses quoi, Jordana ? C’est une bonne moto pour Lauryann ?

— Elle est petite, assistée pour éviter de caler, elle se conduit hyper facilement, pêchue, sécurisante, fiable... C’est un excellent choix pour notre Hoodoo.

Si en plus Jordana donne son feu vert, c’est fantastique.

— Dans combien de temps je pourrais l’avoir ? m’enquiers-je, extatique.

— Si tout se passe bien, dans deux petits mois, peut-être moins.

J'ai envie de sauter de joie. Bon, reste la partie financière à gérer, il faudra que je décroche un crédit d'ici là, ce qui risque de ne pas faire plaisir à mon banquier, mais après tout, j'ai un salaire qui tombe chaque mois, même s'il n'est pas mirobolant, il devrait me permettre d'acheter une nouvelle moto, du moins, je l'espère.

## Chapitre 3 : La promotion

### Everybody Want To Rule The World/Royal Deluxe

DOUG



— Doug, j'ai du nouveau pour toi ! Viens dans mon bureau.

J'abandonne mon poste, lançant un regard glacial à mes équipiers afin qu'ils comprennent qu'ils n'ont pas intérêt à ralentir la cadence pendant que je serai avec le responsable. Manifestement, le message passe très bien et c'est avec sérénité que je vais m'enfermer dans le bureau de mon boss.

— Alors, quelles sont les nouvelles ?

— C'est bon, ta demande de mutation pour l'Amérique a été acceptée.

D'un coup, j'ai envie de sauter de joie ! Bon sang ! Je n'y croyais plus !

— Quoi ? New York, Washington ? le questionnè-je, avide de réponses.

— Tu deviens responsable du centre d'appel de Toronto.

Soudain, c'est la douche froide.

— C'est pas aux États-Unis, ça ! Putain, fait chier !

— Non, Doug, mais c'est au sud du Canada. Tu peux rejoindre New York en à peine une heure et demie d'avion ! C'est la porte à côté !

Déjà, quand on te dit que quelque chose n'est pas loin en avion, ça pue.

— Avoir New York dès le départ, c'est quasiment impossible. La direction américaine veut d'abord te tester sur le Canada. D'ailleurs, tu ne seras pas juste responsable d'un groupe, mais de tout le call center.

Bon, j'avoue que là, ça change un peu les choses.

— Tu as fait tes preuves à Londres, ils souhaitent voir si tu es capable d'en faire autant

à Toronto et si tu y arrives, tu seras à New York ou Washington dans six mois !

— Okay. Ça me semble être un bon compromis. Tu me fais le point sur la situation ?

Bill sort quelques feuilles du dossier préparé par son assistante, dont j'ai oublié le nom.

— Le manager précédent s'est barré à la concurrence. Du coup, c'est celui qui devait partir en retraite qui tient la barre en attendant son remplaçant. Le chiffre d'affaires de la plateforme est en progression depuis trois ans, mais nos statistiques montrent que ce site pourrait fonctionner aussi bien avec dix pour cent de salariés en moins.

Il ne me faut qu'une seconde pour comprendre la situation.

— D'accord. Je prends la place du vieux, je pousse les plus fragiles à la démission, et pour ceux qui s'accrochent, je conduis les moins bons à la faute professionnelle pour les virer à moindre cout.

— En évitant de toucher à ceux qui pourraient coller un procès au groupe, complète mon manager.

— C'est dans mes cordes. Je ne vois aucune difficulté dans l'affaire.

— Petit bonus, ton salaire gagne un zéro de plus. Le groupe t'offre ton déménagement. Au départ, tu logeras dans un hôtel qui se situe dans le quartier de l'entreprise, histoire que ça te laisse le temps de te trouver un appartement qui te convient.

Plus ça va, plus cette mutation est intéressante.

— Et le meilleur pour la fin, si tu arrives à atteindre l'objectif de dix pour cent des salariés en moins en douze mois, tu toucheras une jolie prime de cinq-mille dollars.

Quand l'histoire est trop belle pour être vraie, souvent c'est qu'elle est fausse. Il y a quelque chose qui me paraît bizarre. Il n'est pas habituel que notre groupe se montre généreux.

— C'est quoi le souci ?

— Il n'y en a pas.

— C'est louche. Il y a un truc qui cloche.

— Les salariés des États-Unis ne souhaitent pas aller sur la plateforme des Canadiens, qu'ils prennent pour des bouseux, et il semblerait que

les collaborateurs soient assez soudés et solidaires. Dean Smith travaillait selon les anciennes méthodes, si tu vois ce que je veux dire. Cohésion d'équipe, petits jeux pour activer l'esprit de compétition, management en bon père de famille à qui on peut se confier... Il est possible que la mission ne soit pas si simple.

— Moi, ça ne me fait pas peur.

Bill lâche un rire sonore qui résonne dans son grand bureau à la beauté épurée. Est-ce que moi aussi j'en aurai un dans ce genre à Toronto ? Je l'espère en tout cas.

— Tu es l'homme de la situation. Va montrer au « ricains » ce qu'un *british* sait faire ! Ce n'est pas pour rien que l'un des meilleurs centres financiers du monde se situe à Londres ! Trinquons à ta nouvelle vie !

Sans attendre, mon futur ex-manager se dirige vers son armoire dans laquelle se trouve un excellent whisky écossais de vingt ans d'âge. Il me verse le liquide ambré dans un large verre. Avec gourmandise, je hume le breuvage que seul un initié peut savourer à sa juste valeur.

— À ta réussite sur le territoire américain !

— *La fortune sourit aux audacieux*, réponds-je, sûr de moi.

Je ne sais même pas pourquoi la devise familiale m'est venue aussi naturellement, alors que je vais m'éloigner toujours plus de mes racines écossaises.

— Jane s'occupera de toutes les formalités administratives et de ton voyage. Tu pars dans une semaine, histoire que tu aies le temps de mettre tes affaires en ordre.

J'aurais pu quitter l'Angleterre dès demain, car rien ne me retient ici, mais ça, je m'abstiens de le lui dire.

— Très bien.

— Si tu vends ton appartement, je serais intéressé. Un logement bien placé au cœur de La City, ça n'est pas si facile à dénicher. Du moins, si tu me le propose à bon prix... N'oublie pas ce que j'ai fait pour toi.

Quel vieux roublard, je reconnais bien là ce vieil enfoiré !

— Tu vas devoir vendre vite. On peut signer les papiers avant que tu partes.

D'un sens, cela me rassure. Je comprends maintenant que ce salaud a tout fait pour m'aider à atteindre mon objectif afin de récupérer mon appartement.

— Fais-moi ta meilleure offre, et on en reparle. Tu sais, des voisins me tannent depuis pas mal de temps pour l'avoir.

Le voir perdre sa belle assurance est une petite victoire en soi. Eh oui, Bill ! Je suis un homme d'affaires, et dans ces histoires, le cœur ne compte pas !

— Bon, bon, je t'envoie une proposition dès ce soir. Mais n'oublie pas que je suis ton ami.

— Évidemment.

Mon seul but est de lui faire payer le maximum en un temps réduit. Je n'ai aucune envie de devoir gérer cette transaction depuis le Canada. Signer avec lui me permettra de régler cette vente rapidement, mais pour cela, il devra m'offrir le bon prix, mais ça, je crois qu'il l'a déjà compris.



## Chapitre 4 : Shopping

Watermelon Sugar/Harry Styles

LAURYANN



— Regarde, Laur Yann ! Tu as vu ce casque ? Il est parfaitement assorti à ta Kawa !

Je déboule dans le rayon pour voir ce qu'a déniché Kaiya et j'aperçois une pure petite merveille. Un casque noir avec quelques discrets liserés verts, parfaitement coordonné à ma future moto. Riley m'a confirmé la transaction qui entre dans mon budget. En plus, le réalisateur lui a envoyé une photo des bécanes qui vont leur être livrées sur le plateau de tournage, c'est exactement celle que je voulais. Il s'agit bien du nouveau coloris : un noir mat agrémenté de quelques lignes vert néon particulièrement flashy. J'en suis déjà fan !

Je me saisis du casque que j'observe sous toutes les coutures.

— Oh ! En plus, ce casque tu peux l'équiper d'un Bluetooth pour pouvoir papoter lors des balades moto !

— Tu crois qu'ils en ont un qui sera compatible avec ton rose ?

— Oh oui. Celui que j'ai est un modèle très courant. On pourra demander à le faire installer tout de suite, parce que je te promets, c'est une véritable galère à mettre en place !

Le modèle de présentation n'est pas à ma taille, mais j'espère qu'ils en auront un pour moi dans leur stock. Plus je le regarde, plus il me plaît. En termes de sécurité, il a tout ce que je recherche. Il faut dire que Riley nous bassine assez souvent sur les choses à vérifier sur une protection avant de l'acheter.

— Je peux vous renseigner ? nous interrompt un vendeur, tout en nous détaillant des pieds à la tête avec un air un peu salace.

Il est certainement nouveau, car je ne l'avais encore jamais vu dans le magasin. Si son sourire est sympathique, le pauvre garçon n'a pas été gâté par la nature. Quelque chose en lui me fait

penser à un crapaud. Peut-être que cela vient de ses yeux globuleux ou bien de la salive aux coins de ses lèvres, ou encore de sa peau portant les stigmates d'une ancienne crise d'acné sévère ?

— Je serais intéressée par ce casque. Vous l'auriez en taille S ?

— Je peux aller voir ça. Souhaitez-vous que je vous donne quelques détails techniques dessus ?

— J'ai déjà regardé, c'est bon pour moi.

— C'est en effet une excellente marque, fiable et confortable. Bien que pour une passagère, il ne soit pas forcément nécessaire de rechercher autant de confort, car le matériel est utilisé de façon moins intensive, il est intéressant de prendre des protections de qualité.

Encore un qui pense qu'il faut un pénis pour conduire une moto... En plus d'être moche, il est con.

— Je vais vous chercher ce qu'il vous faut en réserve, attendez-moi ici.

Le gars s'en va et Kaiya est morte de rire.

— Oh putain ! T'as une touche. Si le mec apprend que tu es motarde, il tombe amoureux dans la seconde.

Son sourire diabolique ne me dit rien qui vaille.

— T'as pas intérêt à lui balancer, sinon je te tue !

— J'ai trouvé ! s'exclame le vendeur en revenant l'air victorieux de la réserve. C'est le tout dernier dans cette taille. Souhaitez-vous l'essayer ?

Question idiote. Je ne vais pas acheter un casque à ce prix sans vérifier s'il me convient !

— Évidemment !

Il déballe la petite folie que je compte bien m'offrir et je m'empresse de le mettre. Il me va comme un gant ! Je me sens trop bien à l'intérieur.

— Attendez, je vais m'assurer qu'il est bien à votre taille.

Le mec s'approche déjà et commence à chercher à me tripoter.

— C'est bon, il est à ma taille !

Si je ne me retenais pas, je lui hurlerais de dégager, mais j'ai encore besoin de lui et

dénicher un vendeur dans ce magasin, ce n'est pas si simple. Ils sont constamment pris d'assaut.

— Je serais intéressée par un intercom, vous pourrez l'installer ?

— Oui, c'est un service que l'on propose gratuitement. Connaissez-vous la marque de celui de votre pilote ? Cela facilitera l'appairage.

— Oh ! Mais c'est elle qui conduit, balance mon ex-amie que je pense tuer dès notre sortie.

Cette fois, le gars m'observe comme s'il venait de trouver une licorne. Mon Dieu ! Il est carrément flippant.

— C'est pour communiquer avec moi pendant les balades. J'ai cet appareil-là, lui indique-t-elle en montrant la vitrine toute proche.

— Oh, le petit Sena. Très bon choix. Le premier prix est à 186 \$. Je peux l'installer sur ce casque Scorpion. Je vous propose de passer en caisse, et pendant ce temps, je vais préparer votre casque.

Je fais rapidement le calcul et me rends compte que le gadget ne rentre pas dans mon budget. Dommage. Déjà le casque à lui tout seul, c'est un beau cadeau que je me fais.

— Pour l’instant, je vais uniquement prendre le casque, annoncé-je un peu embarrassée.

— Pas de souci. Vous voulez que je vous installe des réflecteurs noirs ? C’est une sécurité en plus et ce serait plus joli que les blancs fournis dans la boîte. En plein jour ils sont invisibles.

— C’est clair que les blancs sont moches, confirme Kaiya. Si tu n’en mets pas, Riley va te tuer. Tu la connais, elle qui est à cheval sur tout ce qui concerne la sécurité...

— Et ça ne vaut que 20 \$, pour ce prix je les pose moi-même.

— Je veux bien, merci.

Cette dépense n’est pas trop élevée et qui sait, ça pourra peut-être me sauver la peau !

Tout en me lançant des regards langoureux, il note sur un bout de papier les références de mes achats, puis me le donne.

J’essaie d’oublier ce mec collant, bien trop excitée d’avoir bientôt un nouveau casque. En caisse, je retrouve une tête bien connue du magasin, Jack, qui est le responsable de la partie boutique.